

Zélande 53

Imaginez un instant que l'enfant de presque 9 ans que j'étais
Soit impressionné par cet événement terrible, irraisonné.
Pour quelles raisons secrètes mon inconscient en fût-il imprimé ?
Il n'y a plus de témoins autour de moi pour me l'expliquer.
En ce Printemps 2018 j'ai été invité à visiter les Pays-Bas
Particulièrement la Zélande au passé tourmenté.

65 ans ont passé avant que ce voyage inespéré
Me baigne dans la lumière sacrée des polders.
J'y suis pourtant habitué à ces terres prises à la mer
Habitant près du Mont-Saint-Michel et de sa baie.
Mais en m'approchant de ces terres conquises
Un sentiment étrange m'a envahi, imprégné.
La visite du Musée de Watersnood a achevé
De me contraindre à peindre. Il me le fallait.
Le silence des lieux, tombeaux inertes de la mémoire
Où je vois défiler la longue litanie des noms des disparus,
Dans une écriture couchée sur des vagues de sable submergé.
Ce fut l'ultime déclic. Je repris respiration
Sur les digues aménagées, taisant mon émotion.
Une esquisse m'apparaissait, trois grandes vagues,
Sur un grand tryptique dans son horizontalité.
Le reste du voyage fut un enchantement
Et probablement secrètement m'enrichissait.
Dès mon retour j'achetais les trois toiles présentées
Une semaine plus tard, ma vision était née.
Le tableau naissait au fur et à mesure, se construisait,
Terrible nécessité de conclure mon voyage intérieur.

Je ne cherche pas à montrer les éléments tempétueux,
La nuit dantesque, je préfère suggérer qu'après les horreurs
Des femmes, des hommes ont reconstruit leur Pays.
C'est donc un mélange avant, pendant et après les événements.
Les couleurs nous dirigent, s'harmonisent, se combinent,
Pour que chacun choisisse sa route pour entrer dans l'œuvre.
J'ai eu l'occasion de feuilleter le livre remarquable de Mr Koos Hage
J'espère que mon travail sera complémentaire du sien
Dans notre devoir de mémoire pour le passé de l'humanité.

André Daumel 2018